

15 La chapelle Saint-Joseph

L'**autel** en pierre de Creil a été sculpté par l'abbé Bonhomme.
Il possède un **tabernacle** et, au-dessus, une statue de saint Joseph.
Il comprenait également des **statuettes (2)** représentant les quatre **évangélistes** et leurs emblèmes (saint Luc et le taureau, saint Marc et le lion, saint Matthieu et l'homme, saint Jean et l'aigle).

Face à l'autel, sur le côté droit, un **banc (3)** qui servait à la famille Seillère devenu propriété des Bernanos qui leur avait acheté la maison appelée château Le Noir du nom de son ancien propriétaire.

A gauche sur le mur, au milieu de la fresque peinte, statue de saint **Benoît Labre** que Bernanos appelait le saint pouilleux.

Au-dessous, statue du **curé d'Ars** offerte en 1925 par souscription publique à l'abbé Narcisse Dubois pour son jubilé et statue de saint **Louis de Gonzague**, patron de la jeunesse, mort de la peste en soignant les malades.

Face au banc, vous voyez un passage, entièrement lambrissé qui permettait aux fidèles installés sur le banc de suivre l'office autrefois célébré depuis le maître autel, le prêtre tournant le dos au peuple et que l'on appelle **un hagioscope (1)**.



16 La statue de saint Benoît Labre

Il naît le 26 mars 1748 à Amettes.
Aîné de 15 enfants, fils de cultivateur aisé, il a besoin de la **solitude** telle que la recherchent les pères du désert.
Veut entrer au cloître mais il est refusé...

Commence alors, pour lui, dès 1770, une **vie d'errance**.
Son étonnant périple dure sept ans ! Italie, France, Espagne...
Il aurait parcouru 30 000 km à pied visitant églises et monastères en **quête d'absolu**.
Pénitent, ermite ambulant, il veut s'immerger dans la présence eucharistique.

Il refuse de gagner son pain, ne mendie pas, prend ce qu'on lui donne.
A la fin de sa vie, quasi impotent, jambes couvertes d'ulcères, traînant une vermine inquiétante et une toux de catarrheux, **Benoît est admis à l'hospice** évangélique à Rome pour la nuit seulement car le jour, il continue, comme il peut à visiter des églises, à prier.

Il **meurt à Rome le 16 avril 1783** et le peuple le proclame saint.
E morto il santo !
Il sera canonisé le 8 décembre 1881 par le pape Léon XIII.

Sa statue le montre vêtu d'une tunique avec un scapulaire.
A une corde qui lui sert de ceinture pendent une gourde et une écuelle.
Il porte le chapelet et, à l'épaule, la besace renfermant ses précieux livres comme l'Imitation de Jésus-Christ.

Il est le patron des routiers et des SDF.



17 La statue de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars

Il **naît le 8 mai 1786** à Dardilly (Rhône).
Quatrième enfant d'une famille de cultivateurs aisés, Jean-Marie est d'une piété peu commune.
Tout jeune, il veut devenir prêtre mais doit attendre car son père refuse cette éventualité...
Jean-Marie gardera en mémoire l'église de son village fermée pendant la Révolution.

Ordonné prêtre, vicaire à Ecully durant 3 ans, la cure d'**Ars-en-Dombes** lui est confiée en 1818. Les villageois voient qu'ils ont affaire à un curé pas comme les autres qui vit pauvrement sans servante et passe de nombreuses heures à prier à l'église.

Bientôt, **la réputation de sainteté du curé d'Ars** se répand.
Son confessionnal est assailli. Durant les années 1850, il passe à l'église 10 à 12 h en hiver et 14 à 16 h en été. 70 000 personnes viennent en pèlerinage à Ars chaque année.
Il **meurt le 4 août 1859**.

Le curé d'Ars disait : « *Là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de sacrifice et là où il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus de religion. Laissez une paroisse 20 ans sans prêtre, on y adorera les bêtes...* »

L'écrivain **Georges Bernanos** a visité la cure d'Ars. Ce prêtre l'a beaucoup marqué... Son abbé Donissan, héros du roman Sous le soleil de Satan, meurt dans le confessionnal.

Canonisé le 31 mai 1925 par le pape Pie XI, le curé d'Ars est devenu le **patron des curés** de France et du monde entier.



18 La statue de saint Louis de Gonzague

Issu de la famille noble des Gonzague, il **naquit en 1568** en Italie.
Il fit **vœu de chasteté** à l'âge de dix ans et renonça à ses droits de succession au trône afin de pouvoir entrer dans l'ordre de la Compagnie de Jésus.

Louis règle sa vie comme un moine :
étude, prière, pénitence. Il sait parler six langues.

À 19 ans, il prononce ses premiers vœux.
Atteint de la peste en soignant les malades, il **mourut à Rome** en 1591 à l'âge de 23 ans. Il fut canonisé en 1726 par le pape Benoît XIII.

Sa statue le représente vêtu d'un surplis blanc porté sur une **soutane noire**, habit de clerc profès chez les Jésuites.

Il a les yeux baissés, il vit sur son monde intérieur. Il porte une tige de fleurs de **lys**, symbole de chasteté.

Il est le **protecteur** des jeunes, des écoliers, des étudiants et de l'ordre des Jésuites et est fêté le 21 juin.

